



PLANÈTE beauté

LE VEGAN, ça nous gagne'!

Après l'alimentation, ce courant qui prône le respect du monde animal investit désormais nos pots de crème... Pourquoi un tel engouement ?

Le besoin d'être rassurées

Quel que soit notre âge, nous sommes de plus en plus désireuses de savoir ce que nous mettons sur notre peau. Pour preuve, en 2019, nous étions près de 64 % à acheter des cosmétiques naturels, bio ou vegan*. Comme pour l'alimentation, les soins vegan abandonnent toutes les expérimentations et ingrédients d'origine animale. Exit donc le miel, la cire d'abeille, le lait d'ânesse, la lanoline (extraite de la laine de mouton), la cochenille (un insecte qui donne sa couleur au rouge à lèvres), le collagène marin (issu de la peau et des cartilages du poisson) ou encore les poils de chèvre de nos pinceaux de maquillage.

Un marché très prometteur

Emboîtant le pas de marques comme The Body Shop ou Lush (les pionnières), certaines de nos grandes enseignes – Clarins, Caudalie ou Furterer – proposent désormais des soins vegan friendly à fort pourcentage d'ingrédients d'origine naturelle. Pour les repérer, ils sont généralement certifiés par trois principaux labels : le tournesol vert de la Vegan Society, le lapin Cruelty Free and Vegan de PETA (le plus strict) et le V sur fond de cœur noir de Certifié Vegan. Reste qu'un soin vegan peut l'être sans pour autant posséder un label...

* Source : étude ISA Conso.

Merci à Anne-Marie Gabelica, fondatrice de la marque oOlation.



1. Crème Eclat Anti-Taches, Caudalie, 30,90 € (50 ml).
2. Crème à l'Eau de Noix de Coco, First Aid Beauty, 32 € (50 ml), chez Sephora.
3. Crème Fondante Mains et Ongles, oOlation, 16 € (50 ml).
4. Gelée Fraîcheur Nettoyante, Krème, 18 € (150 ml).
5. Lait Corps Hydratant 24 h, Cultiv, 19,50 € (250 ml).
6. Gel Lavant Purifiant au Citron, The Body Shop, 12 € (400 ml).

BALADE AU MILIEU DES FLEURS

Pour fabriquer ses produits cosmétiques et remèdes homéopathiques, Weleda cultive de nombreuses plantes médicinales dans ses jardins, répartis dans le monde entier. Huit paradis naturels sont mis à l'honneur dans ce livre, où l'on apprend tout des cultures de calendula, d'arnica, de camomille, d'eucalyptus... à la genèse de leurs soins. « Les Jardins de Weleda », 35 €, éd. Weleda/Le Rouergue.



30

C'est le nombre de secondes nécessaires à un lavage soigneux des mains !
Paumes, ongles, dessus des mains et jusqu'aux poignets, rien ne doit échapper au savon, avant un rinçage à l'eau tiède et un séchage doux. Source : La Roche-Posay

PAR KARINE SILBERFELD



conso DOSSIER



MES PRODUITS DE BEAUTE *responsables*

Cueillettes locales, formules naturelles, flacons recyclables : avec les cosmétiques « clean », notre peau respire mieux, la planète aussi.

Par Olivia Renaudin



De plus en plus vigilantes sur la composition des aliments, nous voilà désormais aussi méfiantes envers

celle de nos cosmétiques. Y a-t-il des parabens dans cette crème ? Du silicone dans ce shampoing ? Une crise de confiance qui pousse les industriels à revoir leurs formules, à miser sur le bio et à jouer la carte de la transparence. Pour répondre à nos nouvelles exigences, le groupe L'Oréal consacre même un site web aux ingrédients utilisés dans ses produits, sans faire l'impasse sur les questions qui fâchent (Au-cœur-de-nos-produits. loreal.fr).



Le bio plébiscité

Répondant à un cahier des charges strict, les cosmétiques bio offrent une garantie d'innocuité appréciée. Côté efficacité et sensorialité (texture, odeur), ils rivalisent désormais avec les soins conventionnels, ce qui n'était pas le cas il y a quelques années. Mais le bio reste légèrement plus cher, sauf s'il est fabriqué par un gros groupe industriel et distribué en grande surface, comme les gammes certifiées de Mixa, Garnier ou La Provençale.

A savoir. Les ingrédients naturels regroupent l'eau, les matières minérales, végétales et animales brutes ou traitées mécaniquement (broyage, macération, etc.). Ceux « d'origine naturelle » peuvent avoir été chimiquement transformés... ce qui n'est pas nocif !



Les fabricants cherchent à proposer des produits de plus en plus naturels, respectueux des hommes et de l'environnement.



Des formules plus « propres » qui rassurent

Quand les ingrédients naturels, biodégradables et bio remplacent les molécules chimiques issues de l'industrie pétrolière, cela donne des compositions « clean » qui nous rassurent. Huiles d'amande douce ou d'argan plutôt que minérales, gommes végétales à la place des polymères épaississants, extraits d'huiles essentielles au lieu des parfums synthétiques : grâce aux progrès de la chimie verte, il existe une

alternative « propre » à tous les produits de la salle de bains, à l'exception des antitranspirants et des décolorants pour les cheveux.

Pas de panique. Qui dit chimique ne dit pas forcément toxique. Soumises à un règlement européen extrêmement rigoureux, les molécules synthétiques de nos crèmes sont sans danger pour la santé. D'autant qu'elles ne passent pas la barrière cutanée.



La provenance de l'huile de palme est aujourd'hui surveillée.



Du bout du monde

Beurre de karité du Burkina Faso, huile d'argan du Maroc, aloe vera d'Afrique du Nord... Favoriser les ingrédients naturels, c'est bien, à condition de ne pas détruire les écosystèmes ni d'exploiter les travailleurs. Bonne nouvelle, la plupart des industriels ont mis en place des pratiques respectant l'humain et l'environnement: approvisionnement solidaire, soutien aux communautés locales, promotion des techniques de culture douce, plantation d'arbres, construction d'écoles... Des marques comme Natessance, Lush ou oOlation s'engagent aussi à ne plus utiliser d'huile de palme, responsable de la déforestation amazonienne et très prisée en cosmétique.

Made in France. Certaines marques mettent en avant la production agricole française, comme Cultiv (chicorée, épinard, betterave) ou La Provençale (huile d'olive). Des cultures bio, locales et traçables, on dit oui!

LA TENDANCE DU VÉGAN

Excluant toute matière d'origine animale, type miel, cire d'abeille ou lanoline (graisse de laine de mouton), les cosmétiques végans ont le vent en poupe. A noter que l'expérimentation animale sur les produits cosmétiques étant interdite par l'Europe, la mention «cruelty free» n'a pas grand sens.

Les substances controversées

Certaines molécules synthétiques sont soupçonnées d'avoir des effets néfastes sur la santé, bien qu'aucune étude ne l'établisse formellement à ce jour. D'autres substances sont critiquées pour leur bilan environnemental. Autorisées par la réglementation en vigueur, elles sont exclues des chartes bio.



Des marques engagées

Pionniers de la «green beauty», Clarins, L'Occitane, Patyka ou encore le groupe Pierre Fabre (Avène, Klorane...) œuvrent pour protéger la biodiversité. Yves Rocher dispose de 55 hectares cultivés en agriculture biologique à La Gacilly, dans le Morbihan. Caudalie, spécialiste des soins à base de pépins de raisin, reverse 1% de son chiffre d'affaires à la reforestation. Près de La Rochelle, le groupe Léa Nature (Natessance, Jonzac...) a créé un siège social exemplaire avec jardins écologiques, énergies renouvelables et cantine bio.

Pour en savoir plus. Rendez vous sur le site internet des groupes

cosmétiques et consultez l'onglet intitulé «engagements».



Emballages, on allège

Pour réduire l'empreinte carbone de leurs produits, les pros de la beauté misent sur des emballages poids plume: pots en verre allégé, déodorants compressés, gels douches concentrés, écorecharges de shampoings en plastique souple et fin... Autre axe pour combattre le suremballage: supprimer les étuis en carton et les notices. Plus radicales, des start-up engagées proposent des flacons et pots consignés ou rechargeables, en verre ou en plastique (oOlation, Cozie, Endro...).



L'info

En 2022, dans toute la France, l'ensemble des emballages plastique pourra être mis dans la poubelle jaune. En attendant, pour bien trier, rendez-vous sur le site Beaute.fr/trionsenbeaute.

C'est du solide. Déodorant, baume multi-usage, dentifrice, démaquillant... Economiques, sans conservateurs et emballés dans un simple carton, les cosmétiques solides ont tout bon (Lamazuna, Pachamamaï, Lush, etc.). Même le shampoing aux œufs de Dop s'y est mis!



Toujours moins de plastique, c'est fantastique

Il colonise encore largement nos salles de bains, mais des alternatives se mettent en place, portées par des entreprises soucieuses d'écologie. Le groupe Léa Nature et la marque Akane ont opté pour du plastique végétal compostable, fabriqué à partir de canne à sucre ou de sciure de bois. Chez La Roche-Posay et Garnier, du carton certifié FSC remplace en partie le plastique des tubes. La marque anglaise REN, qui vise le zéro déchet d'ici la fin de l'année, utilise du plastique recyclé – en partie récupéré dans les océans – et recyclable à l'infini.

Avant d'acheter...

IDENTIFIER LES LOGOS

- **COSMÉBIO** garantit 95% minimum d'ingrédients naturels et au moins 10% d'ingrédients bio sur le total du produit (l'eau et les minéraux ne sont pas considérés comme bio, car non cultivés).
- **COSMOS ORGANIC** exige 95% d'ingrédients naturels et au minimum 20% d'ingrédients bio.
- **COSMOS NATURAL** certifie des ingrédients produits dans le respect de l'environnement.
- **NATRUE** va plus loin en n'autorisant aucune substance pétrochimique. Au moins 70% des ingrédients naturels doivent être bio (Weleda, notamment).

BIEN LIRE LES ÉTIQUETTES

LA LISTE INCI* répertorie tous les composants du produit, classés du plus fort dosage au plus faible. Les ingrédients chimiquement transformés – d'origine naturelle ou synthétiques – sont écrits en anglais, ceux qui sont naturels en latin. Préférez les listes courtes et regardez si l'ingrédient phare (mention « à l'huile d'argan », par exemple) est situé en tête ou à la fin : vous serez souvent surprise...

S'AIDER DES APPLIS DE DÉCRYPTAGE

Pour décrypter les ingrédients d'un produit, on télécharge une appli (Yuka, INCI Beauty, Quel-Cosmetic...) et on scanne le code-barres avec son téléphone. Les molécules sont classées par un code couleur, de vert (sans risque) à rouge (controversées). Attention, cet outil ne tient pas compte de la concentration des composants dans la formule.

*International Nomenclature of Cosmetic Ingredients. Liste obligatoire depuis 1999.